

Chers lycéens, apprentis et stagiaires de la formation professionnelle de la Région Île-de-France, chères équipes éducatives et tous ceux qui concourez à l'organisation de ce prix,

C'est avec un profond regret que je ne puis être des vôtres physiquement, retenu en Bretagne par des impératifs médicaux dont je me serais bien passé.

Vous m'avez honoré en sélectionnant *À la ligne* pour lauréat au sein d'une très belle sélection d'ouvrages et je vous en remercie encore. Vous m'avez honoré en me recevant, pour certains, dans vos établissements et j'en garde un souvenir aussi joyeux que vivace qui m'aide à tenir dans ces moments difficiles.

Ces moments difficiles, ce n'est plus le travail en usine, c'est tout simplement un cancer généralisé que l'on vient de me découvrir à 42 ans. Je ne vous cache pas l'ampleur du combat que j'ai à mener, l'extraordinaire travail des équipes soignantes qui sont à la médecine ce que vos enseignants sont à votre instruction : passionnés, attentifs, dévoués.

Alors que la chimiothérapie avance et apporte avec elle son lot d'incertitudes, de fatigue et d'espoir de guérison, je garde toujours avec moi livres dans lesquels me soulager et carnets où écrire cette lutte.

Je garde aussi le regret de toutes les classes que je n'ai pas pu voir, de ne pouvoir être avec vous tous ce jour mais surtout la joie du souvenir de tous les moments de vie, de joie et de lecture que nous avons partagé grâce à *À la ligne*, même si nous ne sommes jamais rencontrés. Nous nous sommes rencontrés, puisque vous m'avez lu. Je vous ai rencontrés, puisque je vous sais désormais dans vos pensées à l'annonce de cette nouvelle qu'il faudra surmonter comme toutes les épreuves de la vie.

Ne désespérez jamais, lisez, écrivez, aimez, lutez.

Je suis avec vous. Vous êtes avec moi.

De coeur.

Joseph Ponthus